



2^E ÉDITION

DU 15 AU 18
SEPTEMBRE
2022

FESTIVAL DE BANDE DESSINÉE
LIVRE JEUNESSE & DESSIN
BORDEAUX

SALON DU LIVRE
AU GARAGE MODERNE

EXPOSITIONS
RENCONTRES
SPECTACLES

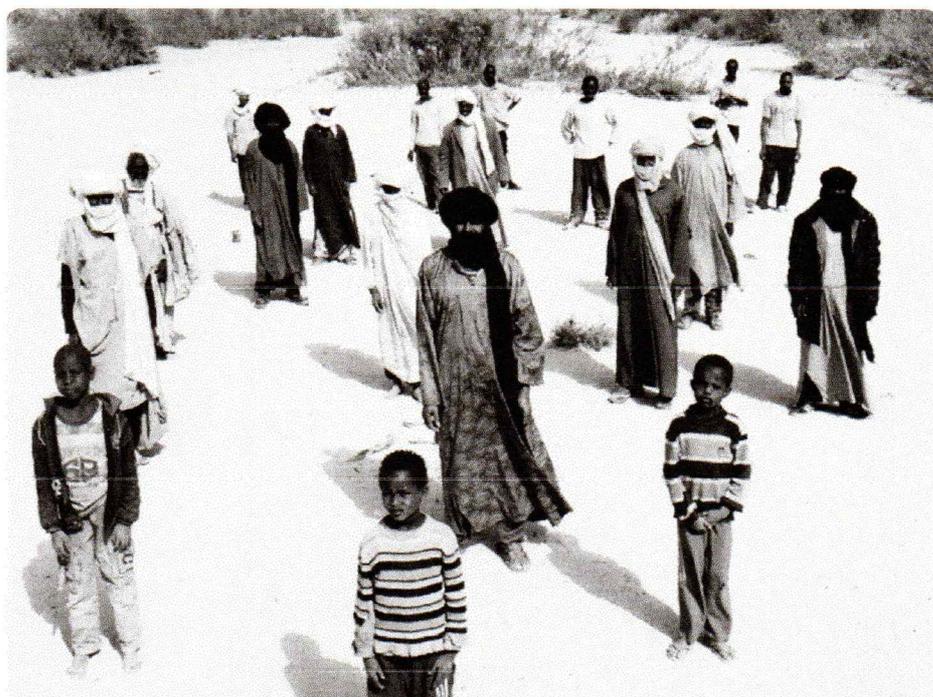
AVEC NICOLE CLAVELoux,
NADJA, CAMILLE LAUUD,
ALFRED, PHILIPPE DUPUY
& DOMINIQUE A...

TOUTE LA PROGRAMMATION
WWW.FESTIVALGRIBOUILLIS.FR

Dans le cadre de la **Mobilisation pour le désarmement nucléaire**, à l'occasion de la commémoration des bombardements d'Hiroshima et Nagasaki, Bordeaux, du 6 au 9 Août

Lundi 8 AOÛT à 20h15, SOIRÉE-DÉBAT autour du film AT(H)OME organisée par ICAN France, l'association Abolition des Armes Nucléaires et Tchernoblaye

Projection du film suivie d'un débat avec Patrice Bouveret, co-fondateur de l'Observatoire des armements, centre d'expertise indépendant. Tarif unique : 4,50 euros – Prévente des places au cinéma, à partir du Vendredi 29 Juillet



AT(H)OME

Film documentaire d'Elizabeth LEUVRAY d'après une enquête et des photographies de Bruno HADJH France 2015 52 mn

Agathe, Topaze, Émeraude, Rubis, Améthyste... : ils portaient de jolis noms, les 17 essais nucléaires français opérés du 13 février 1960 au 16 février 1966 au centre du Sahara – ils ont ensuite été transférés en Polynésie. Douze ne furent pas parfaitement contrôlés, dont Béryll, contaminant, le 1er mai 1962, toute la région d'In Ecker. Le désert dans sa pureté de pierres et de sable semble s'être refermé sur ce passé gênant. Pourtant, les traces y sont encore lisibles aujourd'hui, magnifiées par la photo de Bruno Hadjih : piste parcheminée, animaux vitrifiés, roches bleues, reliefs d'infrastructures en torsion, hérissements de béton fer-

raillé, entrelacs de barbelés posés sur des murets en pierres sèches, accumulation de fûts écrasés, ruines des bureaux d'Oasis 2, soufflés par l'explosion, restes de matériaux récupérés par la population pour être vendus ou recyclés en dépit de leur radioactivité.

La réalisatrice Elizabeth Leuvray revient sur les lieux du crime, donne la parole aux survivants. Leurs récits reconstituent en voix off ce passé fantôme : l'eau empoisonnée, les animaux malades, les cancers, les morts prématurées, les malformations des nouveau-nés, l'ignorance de ce qui se passait. Comme le rayonnement nucléaire mortel et persistant, l'histoire ne s'arrête pas là. Le film suit la piste, évoque ces touristes innocents en quête d'un désert imaginaire, ignorant la toxicité du lieu. Il nous conduit du Sahara à Alger, du passé au présent. Sur le même mode, surgissent des souvenirs plus récents, ceux de la guerre civile des années 90, durant laquelle 24 000 opposants politiques furent détenus dans des camps aménagés dans les zones irradiées...